

– On n’a que : pour *femelle* la pissotière et on en vit. –

Charles Dreyfus

Numéro 127, automne 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86325ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dreyfus, C. (2017). – On n’a que : pour *femelle* la pissotière et on en vit. –. *Inter*, (127), 64–64.

# – ON N'A QUE : POUR FEMELLE LA PISSOTIÈRE ET ON EN VIT. –

Les deux tirets, qui commencent et finissent la phrase, se présentent comme la parenthèse d'un texte que Duchamp aurait pu écrire. Il n'écrit pas : « On a que » = la seule chose que nous ayons, mais : « On n'a que » = ne que = seulement.

Les deux points = arrêt = silence = retard duchampien.

*Femelle* = lorsqu'on souligne un mot dans un manuscrit, l'imprimeur le met en italique pour bien montrer = qu'il a choisi le mot *femelle* = qu'il ne dit pas « femme ».

La femelle n'est que biologique, le simple réceptacle qui donne la vie.

La pissotière (vieilli, péjoratif) = jet d'eau ou fontaine qui jette peu d'eau = pis-aller, au mieux un adjuvant = stimulant pour se persuader que ça fonctionne.

« Et on en vit » = et l'on sort de la femelle comme tout mammifère.

Celui qui a queue et qui n'a que pour femelle la pissotière a envie ; mais on envie celui qui est amoureux, celui pour qui la femme n'est pas seulement un réceptacle capable de recevoir le vit.

La note date de 1914

Duchamp en juin 1912, la veille de son départ pour Munich, téléphone à Gabrielle pour lui dire qu'il l'aime. Elle passe les vacances de l'été 1912 en famille à Étival et devait changer de train à Andelot : « Nous sommes restés dans la gare sur un banc en bois... Nous y avons passé la nuit. C'était une sorte de folie, d'idiotie, de voyager depuis Munich dans le Jura pour passer quelques heures de la nuit avec moi. C'était totalement inhumain de se retrouver assise auprès d'un être dont vous savez qu'il vous désire tant et de ne même pas avoir été touchée. »

Suite sans fin...

Gabrielle = femme mariée.

Téléphone = – Allô, je me jette à l'eau.

Téléphone = aplomb au bout du fil (alors qu'il pêche).

Gabrielle, comme plus tard Maria, se trouve à être une femme mariée = Onan...

## MANIFESTE ART OSÉ

COMPISSER

L'ART AUX HEURES ARROSÉES

QUI NOUS RUINE

ÇA LASSE...

FESSES QUE VOUDRAS !

CONCUPISCENTE

CHAIR COMPLICE

SOIS

FEMME FONTAINE

À L'URINE NOIRE

► CHARLES DREYFUS